

Un jour, j'irai là bas

Alexis rime avec sexy, et c'est ce que lui faisaient remarquer toutes les minettes qui gravitaient derrière sa charrette, chaque été, depuis trois ans maintenant. Vu du ciel, ça pouvait ressembler au ballet des mouettes qui suivent les filets des chaluts rentrant de leur journée de pêche. Le trentenaire beau gosse, en débardeur échancré laissant apparaître des muscles hâlés luisants de sueur, vendait ses beignets « Fabrication Artisanale Garantie » avec un sourire à faire chavirer le plus insubmersible des cœurs. La concurrence à Châtelailon-Plage avait jeté l'éponge en lui laissant l'exclusivité des corps spongieux fourrés au Nutella ou à la pomme, pour se retrancher sur les glaces et chouchous. Consigne était donnée à leurs vendeurs d'éviter d'être au même endroit au même moment et, cet été là, ils se désespéraient de voir Alexis squatter des après-midis entières la plage du Casino. La raison s'appelait Lou et depuis qu'il avait fait sa connaissance début juillet, il ne la quittait plus. Lou fréquentait la plage du Casino et sur le coup des 15h, lorsqu'Alexis arrivait et la voyait confortablement installée sur son fauteuil de plage, son cœur se serrait. Elle était si belle toute bronzée dans son petit bikini, avec ses lunettes de star, son chapeau à large bord et ses ongles de pieds aux couleurs de l'arc en ciel. Cette fille se remarquait, sortait du lot et plus il passait de temps avec elle, plus celui-ci rétrécissait. Si au début ils s'étaient comportés en ados qui se cherchent sans oser se trouver, maintenant ils se trouvaient sans avoir besoin de se chercher. L'heure était à la tchatte sur leur sujet de prédilection, un voyage à New York. Ils fixaient l'horizon, comme s'ils voyaient, juste de l'autre côté de l'océan, la forêt des gratte-ciels de Manhattan.

- Regarde Lou, comment on en prend plein les yeux, mais fais gaffe, Times Square c'est l'endroit où tu risques le plus un torticolis.
- Waouh c'est magnifique ! On a bien fait de se le garder pour la fin.
- Regarde à l'angle de la 43th Street, l'immense publicité pour le Nasdaq.
- T'as des actions toi ?
- Ben ouais Lou, dans la multinationale : *Les beignets d'Alex*. Regarde comme ça monte grâce aux achats quotidiens d'une jolie jeune fille sur la plage de Châtelailon.

Lou laissa échapper un petit rire puis se reprit :

- C'est bien normal c'est les meilleurs de toute la côte atlantique et le vendeur est canon. Y a guère qu'à New York que j'en trouve d'aussi bons. Alexis, qu'est-ce qu'on fait ? On commence par quoi ?
- Quelle question Lou, les grands magasins ! Regarde, Forever 21, Champ's, Toys'r us, M&M's world, Disney, et là, c'est la boutique des Yankees. Et puis quand on aura les jambes en compote, on se posera sur un banc et on regardera le spectacle de la rue. Tu verras, à tout moment on peut croiser un Avenger, Elvis ou Marilyn. Je te jure, ils adorent se faire prendre en photo et signer des autographes. Ah oui, au fait, oui oui oui ! Je te réserve une surprise !
- Quoi ?
- Non non mademoiselle, il faut être patiente !
- Mais je suis fatiguée de marcher, là c'est le moment pour me faire une surprise.
- Ok ok, lève le nez alors.
- Quoi ?
- Regarde là, au milieu de toutes les pubs géantes, c'est qui sur ce bel écran géant ?
- C'est qui ?
- Ben c'est toi Lou ! On peut tous se retrouver filmés et projetés. Et tout Times Square s'arrête et dit « Whaou c'est qui cette fille ? ».

Lou fut prise d'un fou rire, lui agrippa sa tignasse pour la secouer gentiment et coller sa tête au creux de son épaule. Un ange passa sans créer de malaise. Elle continuait de le serrer en lui caressant les cheveux, il aimait ça, il aurait voulu que ça dure toute sa vie, et même au-delà, mais les rêves ne sont précieux que parce qu'ils se distinguent de la réalité. Alors il reprit :

- Et puis quand tu en auras marre d'avoir le nez en l'air, je t'amènerai boire un verre au 49^{ème} étage de l'hôtel Marriott pour que tu puisses contempler la plus belle vue qu'on puisse avoir de Times Square.
- Alex, je crois que je t'aime.

Elle avait dit ça d'un trait, sans filtre, comme une pensée automatique. Alexis ne la regarda pas, continuant de fixer le lointain, puis il répondit avec une voix douce et grave à la fois.

- Tu sais Lou, ces choses là, on ne les dit que quand on est sûr. Sinon ça peut faire très mal... La vue est tellement romantique c'est facile de tomber amoureux ici.

Lou resta silencieuse quelque temps. Alexis s'en voulut de sa réponse, en mode : mais qu'est-ce que je suis con. On ne lui avait plus dit je t'aime depuis la mort de Betty et il avait été pris au dépourvu.

- Je suis désolée.
- Ne le sois pas, c'est moi qui ai un problème... Un jour je te raconterai.

Ils se regardèrent avec intensité, il sentit le regard de Lou se fixer sur sa bouche, elle entrouvrit ses lèvres et pour la première fois il l'embrassa. Du coin de l'œil il aperçut la voiture des parents de Lou se garer. Il lui caressa les cheveux, et puis la joue, en lui faisant son sourire le plus craquant, avant de lui dire.

- C'était obligé, on ne pouvait pas, ne pas se donner notre premier baiser au The View Marriot Marquis. Au fait, tes parents arrivent, on a failli se faire gauler.

Elle lui sourit tendrement avant de lui répondre.

- J'ai passé une merveilleuse journée Alex.
- Moi aussi Lou, demain on reprend là où on s'est arrêtés ok ? Je t'inviterai au restau pour dévorer un big big burger 100% américain au Planet Hollywood, ou au Hard Rock Café, ou mieux au Booba Gump, bref c'est toi qui décideras. Et tu sais ce qu'on fera après ?
- Dis-moi.
- Une comédie musicale de Broadway, à l'Ambassador, ou au Circle in the Square ou encore à l'Imperial. Où tu voudras, il y a 41 théâtres.
- Je t'aime Alexis, j'en suis sûre maintenant.
- Moi aussi je t'aime, Lou.
- Je dois y aller.
- Je sais, moi aussi, y a plein de petits ventres affamés qui m'appellent sur cette plage.
- A demain ?
- Sans faute ma chérie.
- Ma quoi ?
- Ma chérie.
- Oh ! J'adore ça mon chéri.

Et il partit trainer sa charrette en direction de la plage Nord qui se désespérait de le voir arriver.

La nuit fut belle, étoilée. Il rêva de Betty, de sa main sur sa poitrine et il sentit toutes les scarifications de son cœur disparaître. Elle posa une dernière fois son regard d'ange sur lui avant de s'en aller pour de bon et il s'était réveillé en pleurant, libéré.

Le lendemain il se sentait léger, il faisait beau, la plage sud se réveillait avec les adeptes du yoga et de la méditation. Des joggers, finissaient leur footing, les premières voiles se mettaient à l'eau en même temps que les paddles et les volleyeurs commençaient leur échauffement. Les beignets d'Alex se vendaient comme des petits pains et il dut recharger sa charrette avant de se diriger vers le Casino.

Il était 15h passé et elle n'était pas là, les beignets d'Alexis avaient toujours autant de succès mais son légendaire sourire se mua en masque d'inquiétude. Il se rongait les sangs et toute cette joyeuse insouciance autour de lui l'étouffait. A 16h, il n'en pouvait plus, il remballa sa charrette pour la rentrer au local. Sur tout le trajet il repensa à leur rencontre au tout début de l'été. C'était en soirée, il regardait les étoiles au moment où ce groupe d'étudiants avait envahi la plage pour faire la fête. Son regard avait été attiré par cette fille qui se dirigeait seule, d'un pas décidé, vers l'eau. Elle était restée plantée là un moment, immobile, face à l'océan, avant d'y entrer toute habillée pour disparaître complètement. Alexis avait quitté le parapet, aucun des jeunes ne s'était aperçu de ce qu'il se passait. Il la cherchait mais ne la voyait plus, alors il s'était jeté à l'eau. Il avait bien fait, elle était déjà inconsciente.

Le lendemain il l'avait reconnue sur la plage du casino. Il s'était présenté, elle avait bien voulu qu'il s'asseye à côté d'elle. Elle avait accepté de lui parler. Elle allait mourir, demain ou presque. Une maladie dégénérative rare et fulgurante, bientôt elle ne pourrait plus marcher. Elle lui confia qu'elle aimait la danse, la course à pied et les beignets. Elle lui confia que son rêve c'était d'aller à New York, et qu'elle ne vivrait jamais son rêve. Il lui répondit chiche, mais en attendant, tiens, voilà déjà un beignet.

Alexis repensait à tout ça en pédalant de toutes ses forces au long des 10 kms jusqu'à l'hôpital de La Rochelle-Ré-Aunis. Il reconnut ses parents dans le couloir, ils lui dirent merci avant de lui laisser la place dans la chambre. Lou était terrifiée entre les mains de toutes ces machines qui pénétraient son corps. Elle fixait, sans cligner des yeux, les néons

du plafond. Alexis se pencha au dessus d'elle et elle vit son sourire d'ange. Il sortit un beignet de son sac et lui dit :

- Chérie, le spectacle va commencer, je t'ai apporté un beignet, le meilleur de Broadway.

Alors l'odeur sucrée de la pâte parfumée à la pomme pénétra ses narines et elle vit les feux de la rampe s'éclairer. Elle avait des étoiles plein les yeux lorsqu'elle décolla du lit pour rejoindre le firmament et briller à son tour, pour toujours.

1641 gots

